

Origine

Le Régiment de l'Artillerie Royal du Canada a deux devises: «Ubique» (Partout) et «Quo Fas et Gloria Ducunt» ce qui veut dire : Là où le droit et la gloire nous mène. La première devise «Ubique», a pris place dans tous les honneurs de bataille en reconnaissance du service de l'artillerie dans toutes les batailles et les campagnes. En 1832, le roi William IV d'Angleterre accorda le RCA le droit de porter sur leurs rendez-vous les armes royales supporter d'un canon avec la devise, «Ubique Quo Fas et Gloria Ducunt». L'année suivante, soit en 1833, l'ordre a été modifié pour préciser que «Ubique» et «Quo Fas et Gloria Ducunt» soient deux devises distinctes. L'artillerie canadienne a été autorisée à porter sur ses étendards les mêmes armes royales et la devise «Quo Fas et Gloria Ducunt », ainsi que le mot «Canada» dans leur emblème. Après la Première Guerre mondiale, lorsque la question des honneurs de bataille se décidait, l'ARC a demandé l'autorisation d'utiliser «Ubique» à la place de «Canada» en reconnaissance du service outre-mer distingué dans toutes les campagnes. Cela a été approuvé par le roi George V le 5 août 1926, et promulguée en 1927 l'année suivante. Sa Majesté la reine du Canada a approuvé que ces insignes et devises puissent être portés sommés de la couronne royale ou des armoiries royales du Canada.

Histoire du Régiment royal de l'Artillerie canadienne

Le Régiment royal de l'Artillerie canadienne est plus ancien que le Canada lui-même. La première compagnie d'artillerie à être formés au Canada a été organisée au Québec en 1750. Le Régiment a toujours été formé de deux éléments importants : la force régulière et la force de réserve. La loi sur la milice de 1855 a autorisé la première force canadienne, soit 5000 hommes. Cette force comprenait sept batteries indépendantes de l'artillerie. Trois des sept batteries d'origine sont perpétuées par des batteries la Force de réserve aujourd'hui. Un de ces pré-unités de 1855, le «Loyal Compagny of Artillery», a été formé à Saint-John, Nouveau-Brunswick, en 1793, et se perpétue aujourd'hui par le 3e Régiment d'artillerie de l'ARC. La composante régulière du Régiment a été formée le 20 octobre 1871, lorsque deux batteries d'artillerie de la garnison, Batteries A et B, ont été autorisées et situées à Kingston et à Québec respectivement. En 1867, le canon de 9 livres à chargement par la bouche et à âme lisse était la principale pièce d'artillerie des batteries de campagne canadiennes, dont la première avait été formée en 1855. Ce canon constituait également l'équipement initial des Batteries « A » et « B » lorsqu'elles sont devenues les premières unités à temps plein (régulières) de la Milice en 1871. La ressemblance avec l'insigne de la «Royal Artillery» souligne les liens traditionnels serrés qui existaient entre ces deux régiments. Ces batteries étaient à effectuer des tâches de garnison et aussi pour servir d'écoles de tir. Les Batteries A et B sont les plus anciennes composantes régulières des Forces canadiennes ayant servi en permanence comme «régulière» depuis leur formation. Ils servent aujourd'hui dans le cadre du 1^{er} RCHA.

Titres du Régiment royal de l'Artillerie canadienne

La reine Victoria, comme un honneur tout particulier à l'occasion de son anniversaire en 1893, a conféré le titre «Royal» sur l'artillerie de la milice permanente du Canada, dont le titre est ainsi devenu «l'Artillerie royale canadienne». Le régiment tout entier a été rebaptisé «Le Régiment royal de l'Artillerie canadienne» le 29 octobre 1956. Le drapeau effilé, est une norme Artillerie royale introduite en 1947. Conçu par Sir Gérald Wollaston, le roi d'armes Jarretière et inspecteur des drapeaux régimentaires au Collège des Armes, le drapeau de l'artillerie a été approuvé par le Roi Georges VI. La grenade entre la devise fait partie de la conception de base puisqu'elle fait référence à la Sainte-Barbe qui, elle, est un emblème pour tous ceux qui manient les explosifs. Les couleurs représentent l'Union Jack britannique.

Ses guerres et ses opérations nationales

Une des premières guerres de l'ARC fut lors de la rébellion du Nord-Ouest où la batterie A et B furent mobilisé pour fournir un support d'artillerie de campagne à la colonne du Middleton et celle du Battleford le 10 avril 1885. Les batteries furent retirées du service actif le 24 juillet 1885.

Il s'en est suivi de la Première Guerre Mondiale où 44 000 artilleurs furent enrôler dont 38 000 servirent en outre-mer. La bataille d'Ypres, la colline de Passchendale, Amiens, Cambrai et celle de Mons ont marqué l'histoire des artilleurs mais aucune bataille n'a été plus sanglante que celle de Vimy en avril 1917 où 2565 artilleurs perdirent la vie. La Première Guerre Mondiale resserra les liens entre l'ARC et l'infanterie. Cette guerre marqua également la fin des chevaux pour l'utilisation de l'artillerie.

La Deuxième Guerre Mondiale suivra et le 1^{er} RCHA fut le premier régiment à être envoyé sur les terres depuis l'invasion de la France en 1940. En 1942, c'était la 2^{ième} Division de l'Artillerie qui se rendra en Dieppe. L'année suivante, c'est la 1^{ière} Division de l'Artillerie qui ira supporter les blindés et l'infanterie canadienne en Sicile. L'OP Véritable en février 1945 marquera l'histoire de l'artillerie pour leur attaque frontale avec des cadences de feu incroyables muni d'une précision hors-pair contre les tranchés et les villes prises par les Allemands. Au total c'est 89 050 soldats et officiers qui servirent dans cette guerre dont 57 170 en Europe.

C'est après la tragédie de Canoë River que l'artillerie entre en guerre contre la Corée. Le 2^{ième} RCHA arrive en mai 1951 avec ses canons de 25 livres. En mai 1952, le 2^{ième} RCHA a tiré plus de 300 000 projectiles et fut l'une des unités qui a été la plus efficace que le Commonwealth ait connu durant cette guerre. La batterie A a également fait parler d'elle en cette même année lorsqu'elle sauva le 1^{er} RCR d'une attaque qui aurait pu faire des centaines de morts. Plus tard, le 3^{ième} RCHA remplaça le 4^{ième} RCHA afin qu'il retourne chez lui au Nouveau-Brunswick. Après 29 semaines de stabilisation, le 3^{ième} RCHA quitta la Corée.

L'Afghanistan fut un tournant majeur pour l'ARC qui déploya ses hommes du 5^{ième} RALC et du 2^{ième} RCHA, en 2003 et 2004, avec leur canons LG1, leur LCMR, des troupes du UAV ainsi que des équipes de FOO. En début de 2003, c'est le 4AD qui se déploya pour supporter l'Air Space Coordination Center. En février 2006, on vit les premiers M777 se déployer avec le 1^{er} RCHA. Des centaines de canadiens ont servis dans la reconstruction de l'Afghanistan et plus d'une batterie du 5 RALC, 2 RCHA et du 1 RCHA ont servis sur plusieurs rotations. En 2011, les artilleurs ont cessés les combats pour instruire les soldats afghans. Parmi ses opérations, on peut compter celles qui eu lieu dans le civil comme la crise d'Oka en 1991, où l'ont voyaient les soldats canadiens opposés aux Mohawks. Puis, en 1997 il ya eu les inondations au Manitoba ainsi que la crise du verglas en Ontario et au Québec en 1998. Le dernier événement majeur à lequel ils ont participé fut l'aide aux sinistrés lors des inondations à Saint-Jean sur le Richelieu.

La batterie W

C'est en mai 1954, que le 4^{ième} RCHA rentre au Canada pour s'installer dans le camp Utopia, au Nouveau-Brunswick et a été greffé d'une batterie légère désignée sous le nom de la W Bie. Quand le 4^{ième} RCHA a été en rotation en Allemagne en septembre 1955, la batterie W est restée dans le camp de l'utopia et a agi comme le dépôt régimentaire. L'unité retourne au camp de Petawawa en novembre 1957 et a été rétablie en tant que 5^{ième} Régiment de la Bie le 13 janvier 1958. La batterie W a quitté Utopia, Nouveau-Brunswick, pour aller à Petawawa et est rapidement devenu la batterie moyenne. En 1964, le 4^{ième} RCHA est devenu une partie de la

Force de Service spécial et a été réorganisée comme 3^{ième} batterie légère du régiment, équipé de mortier 4.2 pouces comme arme intermédiaire. La batterie W a été fixée au 4^{ième} RCHA pour la formation et a été à Chypre pour les fonctions de maintien de la paix le 2 septembre 1965 jusqu'en avril 1966.

Depuis que la batterie W a été formée en mai 1953, elle a toujours été appelée à faire différente tâche. Il s'agit en faite de la dernière unité à tirer du 25 livre comme batterie légère équipé de mortier 4.2 pouces et à ainsi agir comme sous-unité pour les nations unis à Chypre. En 1966, la batterie a été fractionnée et a été reconstruite 10 ans plus tard. Elle a été reformée officiellement comme la Batterie W en décembre 1976. Depuis cette date, la batterie W a servit fidèlement l'école d'artillerie campagne en supportant des cours et en effectuant des tâches au centre d'entraînement de combat.

En août 1990, la crise d'Oka ainsi que Kahnawake ont été leur prochain défi. La batterie a du s'entraîner afin de déceler les «Booby trap», pratiquer le tir à vue, les missions de danger proches ainsi qu'à apprendre à donner de l'aide au civil. En janvier 1998, la batterie W a été déployée à Morrisburg en Ontario, pour assister la population lors de la crise du verglas. Après leur exploit, la batterie est revenue chez elle pour accomplir ses tâches de support à l'école d'artillerie de campagne.

Mentions élogieuses

La batterie W a reçu une mention élogieuse à l'intention des unités des Forces canadiennes pour l'appuie exceptionnel offert à l'ARC, au centre d'instruction au combat et au système de la doctrine et de l'instruction de la force terrestre.

Le 1^{er} novembre 2007, les héros méconnus de batterie W ont été reconnus pour leurs incroyables efforts et leur sacrifice collectif par le Général R.J.Hillier. Mais la mission première de cette batterie est de supporter le RCAS en passant plus de 170 jours par année sur le terrain d'exercice.